

Banditisme. De la tuerie des Marronniers (13e) à l'affaire de blanchiment dans le Cercle de jeux Concorde à Paris : alliances, trahisons, manigances, ripou et plein d'interpellations.

La balle ricoche encore. Parmi la mitraille « gros calibre » qui avait éliminé, en pleine guerre des machines à sous marseillaise, le caïd local Farid Berramha dans la brasserie des Marronniers (13e) au soir du 7 avril 2006, un projectile était venu enlever un morceau du genou d'Ange Toussaint Federici, interpellé depuis pour sa participation probable au commando.

Une vaste affaire de blanchiment d'argent impliquant le gratin du banditisme corse et marseillais venait d'affleurer. La Police Judiciaire tendait l'oreille et posait ses lignes où allaient mordre plusieurs gros poissons trop occupés à essayer de se bouffer entre eux.

La guerre du Cercle

« *Les amis d'un jour ne sont pas ceux du lendemain* » médite une source judiciaire. Et si Paul Lantiéri a, en avril 2006, trouvé un chirurgien discret à Federici après l'escapade des Marronniers, il a remué ciel et terre pour empêcher ce dernier, ou en tout cas ceux de son clan (dit de « Venzolasca », en Haute-Corse), de mettre la main sur son Cercle de jeux Concorde à Paris, dont il était l'heureux directeur artistique : « *un véritable aspirateur à cash* » explique la même source judiciaire.



Et Sextius suit son cours

Sextius n'est pas seulement le nom d'un cours agréable d'Aix-en-Provence à proximité de la brasserie Rotonde Fontaine Mirabeau dont Paul Lantiéri était encore il y a peu le propriétaire, c'est aussi le nom d'une société d'investissement genevoise, via laquelle, François Rouge, grand ami de Lantiéri, semble avoir facilité le blanchiment de l'argent du cercle Concorde dont ce dernier était le « *directeur artistique* ».

Le 1er août 2007 Lantiéri, déjà mis en examen « *pour recel de criminel* » dans l'affaire des Marronniers, se retirait en quelques heures de la gérance de Cadet Restauration (le cercle Concorde), la Brasserie des artistes et du Fontaine Mirabeau. A chaque fois en présence du représentant de la société Sextius, principale actionnaire.

Cet avocat genevois, Bénédicte Fontanet vient d'ailleurs de démissionner, le 18 décembre dernier, du conseil d'administration de la Banque du Patrimoine dont Rouge était à la tête et dont il assumait la viceprésidence. Le ménage continue en interne.

P.P.

Un cercle de jeux est normalement une association à but non lucratif. « *Mais là, l'argent qui était joué par les très nombreux adhérents du cercle n'était pas redistribué et était sensé servir à des investissements d'infrastructures.* » Un banquier suisse, François Rouge, président de la Banque des Patrimoines Privés (BPP), faisait marcher la lessiveuse en investissant, soi-disant de sa fortune personnelle, mais plus probablement par des accords de prêts frauduleux (on parle de 6 millions d'euros) pour le Cercle.

Souhaitant profiter de l'orage provoqué par la balle perdue des Marronniers, ceux de Venzolasca ont vraisemblablement voulu prendre la place de Paul Lantiéri alors ennuyé par la justice car mis en examen pour recel de criminel. Un régulateur entrait alors en scène, dans le courant 2007. « *Le vieux Monsieur* », Rolland Cassone, le bandit présenté par la police comme ultra influant dans tout le Sud-Est.

Un indic remet des documents policiers

L'intervention est un fiasco, un gros remue-ménage administratif atteste de changements de dirigeants du Cercle Concorde au 1er août 2007 et le 20 septembre, Marc Ciappa, un homme proche de Paul Lantiéri est descendu par deux faux médecins dans une clinique d'Aubagne.

Paul Barril, l'ancien gendarme membre de la cellule antiterroriste de l'Elysée est incarcéré début décembre et mis en examen pour « *association de malfaiteurs en vue de la commission d'extorsion en bande organisée, en vue de la commission d'assassinat et en vue de la commission de corruption* », donc soupçonné d'être un acteur déterminant dans cette guerre des clans corses. Il nie farouchement les faits.

Les mieux renseignés pour savoir qui trahit qui, étaient finalement les enquêteurs de la Police Judiciaire. Pour faire le ménage, les membres du clan Lantiéri seraient ainsi allés se renseigner à la source. Il fallait un ripoux, Barril pourrait être celui-ci, donnant des informations (reçues d'une personne fréquentant la police) vraisemblablement à Olivier Bazin (mis en examen depuis dans cette affaire) dans le but de mettre la pression sur le camp adverse. Mais tout ne se serait pas passé comme prévu et Marc Ciappa en aurait fait les frais. Paul Lantiéri est toujours en cavale.

La balle des Marronniers ricoche encore donc, et elle pourrait prendre bientôt la direction de l'Afrique et tout particulièrement des pays où fleurissent des Casinos gérés par des corses.



Commentaires utilisateurs (0)

[Ajouter votre commentaire](#)

Aucun commentaire posté

[Ajouter votre commentaire](#)

mXcomment 1.0.4 © 2007-2008 - visualclinic.fr
License [Creative Commons](#) - Some rights reserved

08-01-2008

Fermer la fenêtre